CRITIQUE, festival. 29ème FESTIVAL DURANCE LUBERON (Salle des Fêtes de Grambois), le 16 août 2026. SCHUBERTIADE avec Carole MEYER (soprano), Vladik POLIONOV et Tristan LEGRIS (pianistes), Didier Schlupp (cor) et Patrick Ségard (clarinette)

Pour ce deuxième rendez-vous (en ce qui nous concerne, après la « *Tosca* » en *version de poche,* donnée deux jours plus tôt), au 29e Festival Durance Luberon, la météo en a décidé autrement : ce n'est donc pas sur la Place de l'Église de Grambois, sous les étoiles, que la « *Schubertiade* » (mise à l'affiche en ce dimanche 16 août…) a eu lieu, mais dans la Salle Polyvalente du village. Au final, le public, venu en nombre, a gagné en confort acoustique ce qu'il a perdu en charme visuel… Et l'acoustique de cette salle fermée s'est révélée l'alliée idéale d'un programme entièrement dédié à Franz Schubert. Une fois

encore, Luc Avrial, directeur infatigable du festival, nous a offert une superbe soirée musicale, portée par des artistes habités.

La soirée s'ouvre par la célèbre ***Marche militaire*** en ré majeur (D. 733), jouée à quatre mains par deux complices : **Vladik Polionov** et **Tristan Legris**. D'emblée, c'est l'allégresse qui s'empare de la salle. Le dialogue entre les deux pianistes est d'une précision jubilatoire, les accents rythmiques parfaitement ciselés, sans jamais sacrifier la fluidité schubertienne. Le public, conquis, applaudit déjà chaleureusement ces deux musiciens qui, on le verra, ne vont pas quitter la scène de la soirée.

Place ensuite au cœur du génie schubertien, avec pas moins de quatre *Lieder*, délivrés par la soprano **Carole Meyer**, accompagnée au piano par **Tristan Legris** – qui n'est pas seulement son complice musical, mais aussi son époux à la ville, un détail qui ajoute forcément à la tendresse de l'instant. La voix de la soprano, claire, lumineuse et d'une grande sincérité expressive, s'empare d'abord du *« Pigeon voyageur » (Die Taubenpost)*, ce *lied*-posthume d'une mélancolie douce-amère. La légèreté du chant, le phrasé aérien et la subtile poésie de l'interprétation touchent immédiatement les cœurs. Enchaînement tout en retenue avec *« Tu es le repos » (Du bist die Ruh)*, l'un des *Lieder* les plus purs de Schubert. **Carole Meyer** y déploie un *legato* d'une intensité contenue, et **Tristan Legris**, au clavier, tisse un tapis sonore d'une délicatesse quasi transparente. Puis vient le fameux *« Marguerite au rouet » (Gretchen am Spinnrade),* chef-d'œuvre de la jeune vingtaine de Schubert. La soprano donne ici une lecture poignante de ce tourbillon obsessionnel : le rouet haletant, l'élan passionné de Marguerite, la chute sur le dernier mot « *Sein Kuss* » – tout est parfaitement dosé. Le piano de Legris est à la fois moteur et complice, faisant palpiter le drame avec une énergie contenue.

On change de registre pour le « *Roi des Aulnes » (Erlkönig)*. On connaît la difficulté quasi orchestrale de cette partition, que le jeune pianiste domine avec une grande puissance et louable variété de toucher. Carole Meyer, qui doit incarner à elle seule quatre personnages (le narrateur, le père, l'enfant, le roi des aulnes), relève le défi avec un *brio* époustouflant : sa voix se fait tour à tour inquiète, tendre, étranglée de peur, puis diabolique. L'effet est saisissant et la salle se montre comme suspendue jusqu'à l'ultime accord, avant d'exploser en applaudissements nourris.



Après l'entracte, la soirée prend un tour plus instrumentale, avec *« Fantaisie en fa mineur » (D. 940) pour piano à quatre mains*. Quel bonheur de retrouver **Vladik Polionov** et **Tristan Legris** dans ce chef-d'œuvre de l'intimité schubertienne ! Ce n'est pas un simple duo, c'est un dialogue d'âmes. L'attaque, sombre et presque inquiète, cède la place à des échanges d'une folle virtuosité. Les deux pianistes se répondent, s'enlacent, se déchirent parfois, mais toujours avec une unité de vision stupéfiante. Les ruptures soudaines de climat, les élans lyriques, les *fugati* endiablés – tout est restitué avec une lisibilité admirable. Le public, captivé, assiste à une véritable conversation musicale, où le « nous » l'emporte sur le « je »…

Puis, la soirée retourne vers les *Lieder,* avec d'abord *« Sur le fleuve » (Auf dem Strom)*, écrit pour ténor, mais ici confié avec bonheur à la soprano **Carole Meyer**, accompagnée par le cor

de **Didier Schlupp** et le piano de **Tristan Legris**. Rarement donné, ce *lied* déploie une couleur mélancolique et nocturne où le cor, tel une voix de la nature, dialogue avec la voix humaine. Didier Schlupp, au cor, fait preuve d'un timbre chaud et rond, parfaitement fusionné avec la ligne vocale. Meyer, quant à elle, trouve dans cette partition des accents d'une intériorité touchante, le piano de Legris tissant des harmonies profondes comme l'eau du fleuve. Et le concert se conclut par un sommet de la musique de chambre schubertienne : *« Le Pâtre sur le rocher » (Der Hirt auf dem Felsen)*, avec la clarinette de **Patrick Ségard**, le piano de **Vladik Polionov** et la voix lumineuse de **Carole Meyer.** Dès l'introduction, le timbre clair, moelleux et parfaitement projeté de la clarinette de Ségard enveloppe la salle d'une douceur presque pastorale. La soprano s'élance alors, passant des vers chantants du début à la flamboyance joyeuse du final, avec une aisance confondante. L'accompagnement de Polionov, d'une intelligence fine, soutient l'édifice de ce *lied* sans jamais l'écraser. Les trois artistes respirent à l'unisson, et le dernier éclat de clarinette, porté vers l'aigu, s'éteint dans un silence recueilli… avant une ovation méritée.

Le public, debout, ne veut pas laisser partir ses interprètes. C'est alors que Carole Meyer, avec la complicité de ses cinq amis musiciens, offre un *bis* totalement inattendu : un arrangement endiablé de la *Marche militaire* d'ouverture, agrémenté d'un texte original signé de la main de la soprano elle-même, intitulé *« Tambour Major »*. Le quintette improvisé réunit à nouveau Polionov et Legris au piano, Schlupp au cor, Ségard à la clarinette, et la soprano en chef de chœur malicieuse. Ambiance de réjouissance musicale, rythmes martiaux, sourires complices… Le morceau, interprété sur un *tempo* d'enfer, emporte tout sur son passage. Le final est une explosion de joie, de sons et d'amitié. Le public, conquis, applaudit à tout rompre. *Bravi* les Artistes !…

CRITIQUE, festival. 29ème FESTIVAL DURANCE LUBERON (Salle des Fêtes de Grambois), le 16 août 2026. SCHUBERTIADE avec Carole MEYER (soprano), Vladik POLIONOV et Tristan LEGRIS (pianistes), Didier Schlupp (cor) et Patrick Ségard (clarinette). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

CRITIQUE, festival. MIRABEAU, 28ème Festival Durance Luberon (Cour du Château de Mirabeau), le 10 août 2025. VERDI / THOMAS / MASCAGNI. Récital lyrique avec Valentin Thill (ténor), Julie Robard-Gendre (mezzo), Florent Leroux-Roche (baryton), Carole Meyer (soprano), Vladik Polionov (piano et

direction)

La cour majestueuse du Château de Mirabeau, baignée d'une douce lumière estivale en fin de journée, a offert – ce samedi 10 août 2025 – un écrin parfait pour un concert lyrique dans le cadre du 28ème Festival Durance Luberon. Placée sous le thème évocateur de « *Violence et Passion*« , cette soirée s'est avérée une soirée lyrique d'une intensité rare, portée par un plateau d'artistes talentueux et par l'énergie inspirée de son co-directeur artistique (aux côtés de Luc Avrial), le pianiste russe Vladik Polionov – qui officiait comme à sa bonne habitude depuis son piano.

« *Violence et Passion* » au Château de Mirabeau : une Nuit lyrique d'exception pour le *Festival Durance Luberon* 2025 !

L'ambiance était déjà des plus conviviales grâce à l'apéritif dinatoire inclus avec le ticket d'entrée, permettant aux nombreux mélomanes venus de toute la région de savourer les spécialités locales (notamment vinicoles) avant de plonger dans le tourbillon des passions musicales. **Vladik Polionov**, en maître de cérémonie aussi élégant que pédagogue, a introduit chaque pièce au micro avec une clarté et une passion communicative, guidant le public avec bienveillance à travers les méandres dramatiques du programme. Cette touche didactique, très appréciée, a immédiatement créé un lien intime entre la scène et l'auditoire.

Le feu d'artifice vocal s'est ouvert avec la fougue du ténor

toulonnais **Valentin Thill**. Dans « *Ella mi fu rapita…* » (*Rigoletto* de **Giuseppe Verdi)**, il a immédiatement captivé par son aisance vocale et sa caractérisation parfaite du Duc libertin. Son timbre clair et puissant, ses aigus étincelants et son phrasé souverain ont restitué toute la duplicité charmeuse du personnage. Une entrée en matière électrisante ! L'intensité n'a pas faibli avec le passage au drame verdien de *Don Carlo*. Le duo bouleversant « *Son io, mio Carlo* » (entre Don Carlo et Rodrigo) a réuni Valentin Thill et le baryton marseillais **Florent Leroux-Roche.** Quel moment de grâce et d'intensité dramatique ! Thill a exprimé la détresse du prince héritier avec une profonde émotion, tandis que Leroux-Roche (en Posa) a déployé son timbre noble, chaleureux et d'une autorité naturelle, incarnant l'ami loyal avec une conviction poignante. Leur complicité vocale et scénique était palpable. Le drame a ensuite atteint son paroxysme avec la triple confrontation « *A mezzanotte* » (Eboli, Posa, Don Carlo) : **Julie Robard-Gendre** (mezzo-soprano) a fait une entrée remarquée en Princesse Eboli. Son timbre sombre, d'une puissance maîtrisée et d'une expressivité brûlante, a donné toute sa dangerosité et sa complexité au personnage. Face à elle, Thill et Leroux-Roche ont maintenu une tension dramatique irrésistible, leurs voix entremêlées créant un maelström émotionnel captivant. Robard-Gendre a littéralement enflammé la scène dans ses répliques, dévoilant toute l'étendue de son talent dramatique.

Après l'entracte, l'atmosphère a basculé vers la tragédie shakespearienne avec *Hamlet* d'**Ambroise Thomas**. Le duo déchirant entre le héros éponyme et sa mère Gertrude (« Hamlet, ma douleur est immense ») a opposé une Julie Robard-Gendre transformée en une Gertrude tourmentée, d'une noblesse tragique, à un Florent Leroux-Roche absolument saisissant dans le rôle-titre. Sa voix a pris des couleurs plus sombres, plus désespérées, traduisant la folie et la douleur du prince avec une intensité glaçante, tandis que Robard-Gendre a répondu avec une majesté blessée et une

profondeur émotionnelle remarquable. Un moment d'une rare puissance théâtrale.

Puis vint l'heure de la Sicile enflammée de **Pietro Mascagni** pour le *finale* de la soirée. Vladik Polionov avait magistralement préparé le terrain avec le fameux « *Intermezzo*« , livré ici dans une trancription pour piano, d'une beauté et d'une tension contenue exceptionnelles. La tension a explosé avec la scène centrale « *Tu qui, Santuzza?*« . Robard Gendre s'est montrée d'emblée fracassante dans le personnage centrale féminin, avec son mezzo puissant et charnu, au médium opulent et aux aigus percutants, grâce auquel elle a pu déployé toute la douleur, la jalousie et la fureur de Santuzza. Son engagement dramatique total, sa ligne de chant passionnée et son expressivité viscérale ont littéralement sidéré le public. Face à elle, Florent Leroux-Roche, en Alfio, a fait honneur à la veine vériste de son personnage. Son baryton, tour à tour menaçant, sarcastique puis vengeur, a apporté une réponse d'une belle puissance virile. Leur affrontement vocal fut comme un cratère en éruption ! Et la jeune soprano **Carole Meyer,** présente plus tôt dans le festival lors d'une soirée lyrique entièrement consacrée à Georges Bizet, a été particulièrement remarquée dans la brève mais percutante intervention de Lola, complétant avec *brio* ce tableau passionnel brûlant.

L'ovation qui a suivi était à la mesure de l'enthousiasme qu'ils ont su générer dans le public qui, transporté, a réclamé plus, et les artistes ont ainsi offert – en *bis* – le sublime quatuor « *S'apressan gli istanti* » extrait de *Nabucco* de Verdi. Entendre Thill (Ismaël), Robard-Gendre (Abigaïlle), Leroux-Roche (Nabucco) et Meyer (Fenena couronnant le quatuor d'un contre-*ut* qui a fait son petit effet sur l'audience !) unir leurs voix dans ce chef-d'œuvre fut un beau cadeau d'adieu a cette belle soirée lyrique sous le ciel étoilée de Provence !…

Verdict ? Sous la houlette inspirée de Vladik Polionov, à la

fois pianiste d’accompagnement sensible et directeur artistique pédagogue, et grâce à des artistes au sommet de leur art – la fougue de Valentin Thill, la puissance dramatique et la richesse vocale de Julie Robard-Gendre, l’autorité charismatique et le timbre superbe de Florent Leroux-Roche, et la révélation vocale de Carole Meyer –, le concert « *Violence et Passion* » a tenu toutes ses promesses. Chaque air, chaque duo, chaque ensemble a été un bijou d’interprétation, servi par une technique impeccable et un engagement total. Le public, venu en nombre et conquis d’emblée par l’accueil chaleureux et le cadre idyllique, est reparti des étoiles plein les yeux et le cœur gonflé d’émotion. Le **Festival Durance Luberon 2025** a signé là une soirée dont on se souviendra, un vibrant hommage à la puissance éternelle du drame lyrique. Chapeau bas les artistes !



CRITIQUE, festival. MIRABEAU, 28ème Festival Durance Luberon (Cour du Château de Mirabeau), le 10 août 2025. VERDI / THOMAS / MASCAGNI. Récital lyrique avec Valentin Thill (ténor), Julie Robard-Gendre (mezzo), Florent Leroux-Roche (baryton), Carole Meyer (soprano), Vladik Polionov (piano et direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

Le Festival Durance Luberon se poursuit jusqu'au 16 août 2025 – Programme complet sur festivaldurance luberon.fr

---

27ème Festival Durance Luberon : 2 > 17 août 2024. Vladik Polionov, Héloïse Mas, Florent Leroux-Roche, Armelle Khourdoïan, Valentin Thill, Massalia Sounds Gospel, Malcolm Potter Septet, Kalliroï Quartet…

Dans ce petit paradis de l'Hexagone qu'est le Luberon (en Provence), le Festival Durance Luberon viendra illuminer à nouveau les nuits du mois d'août, grâce à la 27ème édition du festival qui aura lieu du 2 au 17 août 2024. Luc Avrial (Président) et Vladik Polionov (conseiller artistique) ont de nouveau concocté une programmation éclectique – mêlant Chant lyrique, Opéra, Opérette, Jazz, Gospel, et Musique du Monde – qui se déroulera comme d'habitude dans « *les sites inspirés des villages, domaines viticoles et châteaux prestigieux* » de la région. Cette nouvelle édition fait la part belle aux grandes voix lyriques, avec des récitals mettant en avant le grand talent d'artistes comme Héloïse Mas, Florent Leroux-Roche, Armelle Khourdoïan ou encore Valentin Thill, que l'on retrouvera (pour la plupart) dans le titre lyrique (en format « de poche ») retenu cette année… rien moins que "*L'Opéra des Opéras*" (*dixit* Richard Wagner) : *Don Giovanni* de W. A. Mozart (le ven 16 août) !

Toutes les infos, le détail des programmes sur le site du **Festival Durance Luberon 2024** (du 2 au 17 août 2024) : **https://www.festival-durance-luberon.com/directory/festival/page.html**

Renseignements : +33 6 42 46 02 50

Billetterie : https://www.festival-durance-luberon.com

(Les prestations qui accompagnent certains spectacles – Apéritifs et Dîners – ne sont garantis que pour les billets achetés au moins 72h à l’avance…)

Festival Durance Luberon

2 > 17 AOUT 2024

CLASSIQUE, LYRIQUE, JAZZ, MUSIQUES DU MONDE...

DANS DES LIEUX D'EXCEPTION !

AU CHÂTEAU	02 VEN	**LA TOUR D'AIGUES - apéroConcert** MASSILIA SOUNDS GOSPEL
	03 SAM	**PEYROLLES-EN-PROVENCE - apéroBrasil** Claire LUZI - QUARTET
	04 DIM	**GRAMBOIS - apéroConcert** Vladik POLIONOV joue RACHMANINOV
AU CHÂTEAU	09 VEN	**LA TOUR D'AIGUES - Concert** MALCOLM POTTER
	10 SAM	**MIRABEAU - dînerOpéra** MOZART - ROSSINI - VERDI...
	11 DIM	**LAURIS - apérOpérette** OFFENBACH EN FOLIE
	15 JEU	**LAURIS - apéroJazz** TRIO SUDAMÉRIS
AU CHÂTEAU	16 VEN	**LA TOUR D'AIGUES - Opéra de poche** DON GIOVANNI - MOZART
	17 SAM	**GRAMBOIS - apéroMéditerranée** KALLIROÏ - QUARTET

Conception graphique : www.hastrea.fr - Crédits photo : iStock

COTELUB · PAYS D'AIX · Département de VAUCLUSE · RÉGION SUD · Ville de LAURIS · france bleu vaucluse

Programme & Billetterie

festival-durance-luberon.com

Infos : +33 (0) 6 42 46 02 50

Festival Durance Luberon

2 au 17 août 2024

9 concerts

Programme détaillé :

MASSILIA SOUNDS GOSPEL

APÉROCONCERT

Ce chœur flamboyant de 20 chanteurs, ses solistes et ses musiciens interprètent un répertoire aux contrastes forts entre intériorité et exultation. Les racines du Gospel Urbain d'aujourd'hui puisent dans le Blues, le Jazz et la Soul pour une combinaison d'influences riche et puissante, imprégnée de la mixité des cultures contemporaines. S'y mêlent les thèmes de la résilience qui devient lutte, de l'espérance contre le désespoir et les insondables blessures dont le récit constitue en soi une forme d'apaisement et de soin. Les vibrations des voix, la symbiose avec les musiciens, les danses du chœur, les costumes colorés… Il se dégage un grand sentiment d'humanité partagée et de joie. « Un grand moment, un concert-spectacle unique ! » La Provence

Vendredi 2 Août • 21h • Cour d'Honneur du Château de La Tour d'Aigues (84)

Apéritif offert à 20h sur la Terrasse du Château

CLAIRE LUZI QUARTET

APÉROBRASIL

Claire Luzi frotte ses plumes aux mélodies du Brésil !

Son univers world est résolument lyrique et acoustique, nourri des rythmes du Brésil où elle a vécu. Gourmande de la sonorité des mots, elle joue à écrire des textes de la bouche et de la voix, doux et sensuels. Ses textes parlent d'espoir, d'amour, d'égalité, d'écologie à travers des histoires de la vie ordinaire et de ces mille petits riens qui nous touchent tous.

Claire Luzi : Voix, mandoline, auteur

Karine Huet : accordéon

Raquel Freitas : piano

Didier Huot : Cor

Icao Kai : pandeiro et percussion

Samedi 3 Août • 19h30 •Terrasse du Château de Peyrolles (13)

Apéritif offert à 19h30 sur la Terrasse du Château

VLADIK POLIONOV

joue RACHMANINOV

APÉROCONCERT

Vladik Polionov, médaille d'or du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, présente et interprète au piano des œuvres de Sergueï Rachmaninov. Un florilège pour découvrir les facettes cachées de la création du grand virtuose et poète du piano qu'était ce compositeur. « Ce que j'essaie de faire lorsque j'écris ma

musique, c’est de lui faire dire simplement et directement ce que j’ai dans le cœur lorsque je compose » (1941). S.RACHMANINOV

Sept Préludes (1901-1903), Deux Etudes-tableaux (1911-1917),Six Moments musicaux (1896)

Dimanche 4 Août • 19h30 • Place de l’Église – Grambois (84)

Apéritif offert

MALCOLM POTTER SEPTET

CONCERT

Malcolm Potter est un contrebassiste, chanteur et auteur-compositeur, dont la voix est souvent comparée à celles de Sting, Harry Connick Jr. et Jamie Cullum. Après avoir joué principalement du jazz ces 20 dernières années, il trace un nouveau chemin original. Avec des sonorités rares, sa musique est pop, jouée par des musiciens de jazz, et suscite des émotions inhabituelles. Si ses créations invoquent une culture commune, des Beatles à Stevie Wonder, de Chet Baker à Jacob Collier, pour autant aucune limite n’entrave son imagination, sa spontanéité, ni celle de ses musiciens. Il mélange toutes ces caractéristiques avec souplesse, minutie et expérience, dans une musique toujours accessible.

Malcolm Potter : voix, contrebasse Dan Dumon : guitare

Christophe Blond : claviers Andy Barron : percussions

Vincent Stephan : trompette Gaby Schenke : sax alto, flûte

Jérôme Nicolas : sax tenor, sax baryton

Vendredi 9 Août • 21h • Cour d’Honneur du Château de La Tour d’Aigues (84)

MOZART – ROSSINI – VERDI

DÎNER-OPÉRA

Trois jeunes chanteurs lyriques unissent leurs voix pour ce programme dont la ligne directrice pourrait être définie comme « conflits de générations ». Ainsi, dans Così fan tutte de Mozart dont le sublime trio ouvre le concert, Don Alfonso s'amuse à déstabiliser les couples de ses jeunes amis. Dans le trio des Contes d'Hoffmann d'Offenbach qui termine le programme, la mère d'Antonia lui apparaît, ressuscitée par le diable lui-même, pour l'entraîner à sa perte.

Entre les deux, le public entendra le trio de Hamlet d'Ambroise Thomas où le héros règle ses comptes avec sa mère ; ou encore le duo de Rigoletto avec sa fille de l'opéra éponyme de Verdi ; ainsi que des duos et des airs extraits des opéras très populaires, comme Le Barbier de Séville et La Traviata de Verdi, Rigoletto, ou I Capuleti e I Montecchi de Bellini, plus rare.

Armelle Khourdoïan : soprano
Héloïse Mas : mezzo-soprano
Florent Leroux-Roche : baryton
Vladik Polionov : piano

Samedi 10 Août • 21h • Cour d'Honneur du Château de Mirabeau (84)

Dîner offert à 19h30 sur les Terrasse du Château

OFFENBACH EN FOLIE

APÉROPÉRETTE

Offenbach avait le don rare de transformer tout ce qu'il

touchait en rire. Les deux jeunes chanteurs rompus à l'exercice – ils ont chanté de l'opérette, mais aussi de l'opéra, sur les grandes scènes françaises et internationales -– s'en donnent à cœur joie pour enchaîner les saynètes pétillantes, les airs et les duos extraits des opérettes les plus populaires d'Offenbach : La Belle Hélène, La Périchole ou encore Barbe-Bleue.

Héloïse Mas, mezzo-soprano
Valentin Thill, ténor
Vladik Polionov, piano et présentation
Dimanche 11 Août • 20h • Place de l'Église de Lauris (84)
Apéritif offert

SUDAMERIS

APÉROJAZZ

Robert Rossignol qui accompagnait au piano les films muets de la soirée d'ouverture du Festival Durance Luberon 2022 à Lourmarin, nous revient avec sa formation jazz.

Les membres du TRIO SUDAMERIS jouent ensemble depuis maintenant plus de 30 ans, ce qui en fait un ensemble-phare parmi les musiciens de jazz de Marseille. Après leur surprenant et inattendu dernier album Satirvana, ils nous offrent une musique où « Erik Satie s'encanaille avec Nirvana, Brahms rencontre l'Orient, et le trio écume, tel des pirates, les rythmes des îles de l'Océan Indien, pleins de joie de vivre… ».

Robert Rossignol, piano et arrangements
Farid Boukhalfa, percussions
Jean-Christophe Gautier, contrebasse

Jeudi 15 Août • 19h30 • Cour du Château de Lauris (84)

Apéritif offert

DON GIOVANNI de MOZART

Opéra de poche

Don Juan séduit toutes les femmes, et l'opéra de Mozart a séduit des générations de spectateurs depuis sa création à Prague en 1787, au point de devenir l'un des dix opéras les plus joués au monde. Son succès est dû à son mélange de tragique et de comique dont l'alternance crée des rebondissements qui tiennent le public en haleine, ainsi qu'à sa succession d'airs enjoués et de grandes scènes d'ensemble, pleines d'humour et de passion. La version de poche, légèrement raccourcie, où certains récitatifs sont remplacés par des dialogues en français, offre une lecture encore plus intense et concentrée du chef-d'œuvre de Mozart.

Don Giovanni : Florent Leroux Roche Donna Anna : Armelle Khourdoïan
Don Ottavio : Valentin Thill Donna Elvira : Claudia Sorokina
Zerlina : Carole Meyer Leporello : Jean Vendassi
Masetto : Adrien Djouadou Le Commandeur : Norbert Dol
Valets : Stéphan Poitevin et Mathieu Rivier Camériste : Karine Andréo
À la flûte : Cyriel Demar

Mise en scène et direction au piano : Vladik Polionov

Vendredi 16 Août • 20h30 • Cour d'Honneur du Château de La Tour d'Aigues (84)

KALLIROÏ QUARTET

FADO ET CHANTS GRECS / APÉROMÉDITERRANÉE

Venue d'Athènes, Kalliroï est chanteuse, pianiste et compositrice. Après s'être produite sur de nombreuses scènes

grecques, elle crée depuis Marseille en 2013 le FadoRebetiko project, et dessine un style de blues inédit qui mêle fado portugais et rebetiko grec. Dans sa voix se rencontrent la mélancolie et la liberté, en écho à ces deux genres musicaux méditerranéens nés de la marginalité et du désir d'ailleurs.

Le quartet compte parmi les lauréats du Prix des Musiques d'Ici et d'Ailleurs en 2019 dont Kalliroi est récompensée de nouveau en 2021 avec « Les Dames de la Joliette ».

Kalliroi Raouzeou : chant

Jean-Marc Gibert : bouzouki

Jérémie Shacre : guitare

Nicolas Koedinger : contrebasse

Samedi 17 Août • 19h30 • Place de l'Église – Grambois (84)

Apéritif offert